

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1453

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les lobbies de l'éthique

PARTOUT, LA GLOBALISATION des marchés se poursuit, avec son cortège de mégafusions, de coups en bourse, de restructurations à l'échelle mondiale. Ces productions de l'économie-spectacle ne frappent plus guère les esprits, tant elles appartiennent au quotidien du grand business.

La surprise demeure en revanche très vive quand les entreprises fraîchement libéralisées, dégagées des contraintes du secteur public traditionnel, se mettent à jouer le grand jeu de l'internationalisation. De fait, les compagnies d'électricité, de chemins de fer, de télécommunications, de la poste même, ne peuvent plus se confiner au marché de leur pays de domicile; elles doivent bel et bien se déployer par-dessus les frontières nationales, pour assurer leur propre survie et pas seulement pour flatter l'ego de leurs managers.

Dans ce contexte, la dissolution annoncée de CANES (Communauté d'actionnaires Nestlé), après plus de vingt ans d'une activité intelligente et courageuse, perd son allure paradoxale. Voilà une association qui, observant les circonstances de son action, éprouve «le besoin d'un renouvellement et d'une nouvelle impulsion» et réfléchit sereinement à son avenir dans un monde en continue évolution.

Nestlé n'est plus «tueuse de bébés» mais a comme d'autres intégré les principes d'une certaine déontologie dans les affaires. Et si la plus grande entreprise ayant son origine et son siège en Suisse garde son caractère emblématique, elle n'est plus LA multinationale. Nombre d'autres sociétés, y compris celles qui sont encore rattachées dans les faits ou les es-

prits au secteur public, se bousculent sur la scène de l'économie globalisée.

En outre, la position des actionnaires a changé. Même choyés par les obsédés de la «*shareholder value*», ils n'ont pas tous les yeux rivés sur le seul dividende. En particulier les investisseurs institutionnels (caisses de pension et autres institutions de prévoyance), qui doivent diversifier leurs placements, peuvent ajouter des considérations éthiques à leurs critères de choix économiques. Leurs gérants peuvent désormais compter sur les conseils de la fondation Ethos que sur les fonds de placement spécialisés dans le «sociodurable».

Réfléchir au sens de l'engagement

Avant de disparaître, CANES aura donné naissance à l'Association pour une économie durable dénommée AC-TARES, réunissant

les actionnaires décidés à exercer pleinement leurs droits et responsabilités, par exemple en faisant à l'occasion des assemblées générales des interventions rompant avec le rituel hyperconsensuel de ces grandes messes annuelles du capitalisme.

Entre les manifestations publiques anti-OMC du mouvement incarné notamment par ATTAC et les opérations plus discrètes d'actionnaires organisés en véritables «lobbies de l'éthique», les managers n'auront qu'à bien se tenir. Et les grands syndicats de travailleurs, qui peinent à coordonner leurs activités à l'échelle internationale, seraient bien inspirés de prendre exemple sur de modestes associations du type CANES, capables de réfléchir au sens de leur engagement dans des conditions changeantes et d'adapter leurs méthodes de travail en conséquence.

YJ